



**HAL**  
open science

## Identité culturelle et circulation des denrées alimentaires dans la vallée de l'Euphrate.

Christine Kepinski

► **To cite this version:**

Christine Kepinski. Identité culturelle et circulation des denrées alimentaires dans la vallée de l'Euphrate.. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2009, IX, pp.259-264. hal-02264158

**HAL Id: hal-02264158**

**<https://hal.science/hal-02264158v1>**

Submitted on 6 Aug 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Identité culturelle et circulation des denrées alimentaires dans la vallée de l'Euphrate

**Christine KEPINSKI**

(ArScAn - Du village à l'État)

(christine.kepinski@mae.u-paris10.fr t)

Tandis que la production des denrées alimentaires ou leur transport relève de l'économie, les habitudes alimentaires correspondent quant à elles à un des domaines d'analyse de l'anthropologie. Pour l'archéologie, l'interaction entre l'homme et son environnement est un axe de recherche particulièrement révélateur. L'environnement éclaire les divers modes de subsistance et aide à expliquer comment fonctionnent, changent et évoluent les différentes



Fig. 1 - Carte de la Mésopotamie au II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.

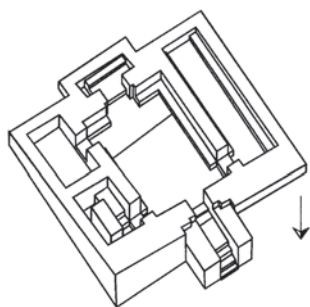


Fig. 2a - Plan temple de Harrādum

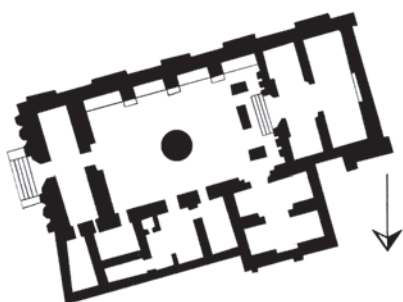


Fig. 2b - Plan temple de Šaduppum

cultures. On oppose régulièrement les écofactes, objets naturels (animaux, plantes, sols) aux artefacts qui sont fabriqués par l'homme. Le propos de cet exposé est de voir comment, à partir d'un exemple, nourriture et culture se combinent et déterminent un trait culturel spécifique, en l'occurrence des formes de pots particuliers et des habitudes alimentaires. Notre but est également de montrer comment trois types de sources, écrits, artefacts et écofactes contribuent à expliquer une identité culturelle ; ce constat permet de livrer aussi un outil d'analyse nouveau.

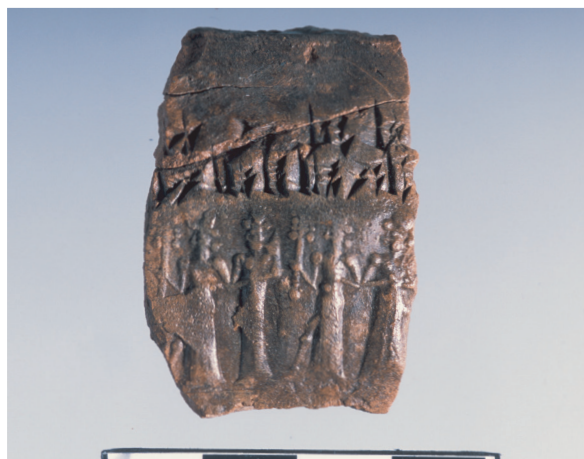


Fig. 3 - Empreinte de sceau-cylindre sur enveloppe

## 1. DONNÉES DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU II<sup>E</sup> MILLÉNAIRE

Notre exemple comprend des éléments provenant de deux sites où nous avons conduit des missions archéologiques, Khirbet ed Diniyeh, situé sur le Moyen-Euphrate irakien et Tilbeshar, dans la vallée du Sajour en Turquie (fig. 1).

### 1.1. KHIRBET ED DINIYEH / HARRĀDUM (MOYEN-EUPHRATE IRAKIEN)

Khirbet ed Diniyeh, l'ancienne Harrādum des XVIII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles av. J.-C., est un avant-poste du royaume d'Ešnunna puis de Babylone, construit aux marges de ces deux royaumes<sup>1</sup>. On y a retrouvé des tablettes qui ont été étudiées et récemment publiées par F. Joannès<sup>2</sup>. Les textes de Mari, site majeur situé à proximité, apportent des informations complémentaires qui permettent de proposer une histoire de Harrādum. La ville est occupée par des habitants porteurs de noms propres soit babyloniens soit ouest sémitiques ou Amorrites récemment sédentarisés. C'est une ville nouvelle au plan très régulier, de type hyppodaméen.

1 - Kepinski-Lecomte 1992 et Kepinski 2006.

2 - Joannès 2006.

La culture matérielle de ce site, est une combinaison d'éléments d'origine diverse. On y trouve essentiellement trois composantes et des parallèles avec soit Ešnunna, soit avec Babylone, soit avec les villes situées en amont le long de la vallée de l'Euphrate. Le plan du temple principal de Harrâdum trouve de bons parallèles avec celui d'Ešnunna (fig. 2) ; il s'agit dans les deux cas d'un bâtiment surélevé avec un espace central, une entrée axiale précédée d'une volée d'escalier et gardée par un couple de lions. De Babylone, provient le style des sceaux-cylindres déroulés sur les tablettes et des pratiques de scellement, soulignant ainsi la mainmise administrative de Babylone sur la région (fig. 3). La troisième composante est illustrée par deux types de pots très spécifiques qui concernent plus particulièrement notre propos, d'une part des grandes jarres à lèvres moulurées et décor de lignes ondulées incisées et d'autre part des cruches globulaires avec une anse bifide (fig. 4).

## 1.2. TILBESHAR ET LE SUD-EST ANATOLIEN

Ces deux types de pots si clairement définis se retrouvent dans une région située loin du Moyen-Euphrate, dans la grande boucle de l'Euphrate, en l'occurrence à Tilbeshar<sup>3</sup>. Tilbeshar est un site dont l'occupation s'étend du VI<sup>e</sup> millénaire jusqu'à 1600 av. J.-C. C'est une ville majeure de l'âge du Bronze qui comprend une citadelle entourée d'une ville basse établie à partir de 2700/2600 av. J.-C. Après 1600, le site est abandonné et après quelques occupations sporadiques achéménides et byzantines, c'est à nouveau une ville importante durant la période médiévale. Elle est alors connue sous le nom de Turbessel pendant la période des Croisés puis Tell Bashir sous les Ayyoubides.

Au cours de l'Âge du Bronze, tous les sites

de la grande boucle de l'Euphrate partagent de nombreux traits culturels. Cette identité culturelle va en fait, de Lidar Höyük à la région de Mari ou de Harrâdum. Selon les sources historiques, il n'y a pas d'unité politique réunissant ces différentes régions mais celles-ci partagent des activités économiques. A cet égard, il est bien sûr tentant d'associer l'attestation dans les textes, du commerce du vin, du miel et de l'huile d'olive avec celle des pots<sup>4</sup>.

Des pots comparables ont été retrouvés associés dans un même contexte archéologique sur le site de Zeytinlibahçe. Cette attestation apporte une validation à notre hypothèse. Zeytinlibahçe est un des sites fouillés dans le cadre de fouilles de sauvetage, dans la région de Birecik, par une mission italienne dirigée par Marcella Frangipane. Cette équipe a mis au jour dans un bâtiment, un magasin, une série de jarres à lèvre moulurée et décor incisé associée à des jarres globulaires tout à fait comparables à celles de Harrâdum et Tilbeshar. Cet exemple constitue une des meilleures attestations d'un bâtiment où étaient stockées des jarres remplies d'huile d'olive ou de vin dans un cas, et de miel dans l'autre, d'un endroit où l'on pratiquait la culture de l'olivier et de la vigne et d'où on expédiait ces denrées alimentaires vers les lieux où ces espèces ne pouvaient être cultivées. La culture de l'olivier, la production d'huile d'olive et de ses dérivés, demeurent à l'heure actuelle au cœur de l'économie de la région. D'autre part certains textes parlent de la consommation de miel avec celle du vin.

À Tilbeshar, l'environnement actuel du site est caractérisé à la fois par l'olivier, le pistachier et la vigne. Les collines qui séparent la plaine de Tilbeshar et la vallée de l'Euphrate en sont recouvertes. Le sol est rocailleux, riche en eaux souterraines, et convient parfaitement

3 - Kepinski 2005a.

4 - Durand 1997, Kepinski 2005b et Michel 1996.

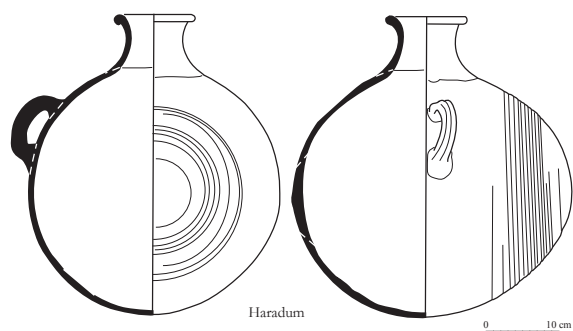


Fig. 4a - Jarres du Bronze Moyen

à ces espèces nécessitant à la fois un grand ensoleillement et de l'eau. Les études de paléobotanique documentent bien l'attestation de l'olivier sur le pourtour méditerranéen. Elles établissent généralement que cet arbre se cantonne pendant longtemps aux abords immédiats de la Méditerranée. C'est la raison pour laquelle nous avons été particulièrement attentifs aux analyses archéobotaniques menées dans la région par deux élèves de George Willcox et Stéphanie Thiébaud, Hughes Pessin et Linda Herveux<sup>5</sup>. L'un comme l'autre ont eu accès à des échantillons de graines ou de bois carbonisés provenant de Tilbeshar mais aussi de Horum Höyük, Shioukh Fawqani et d'autres sites de la grande boucle de l'Euphrate et de ses environs comme Tell Rawda. Les analyses qu'ils ont menées sur ces différents sites ont révélé que la vigne est une espèce bien connue dès une période ancienne mais elles ont surtout indiqué, pour la première fois, que l'olivier commence à être cultivé dans la région dès le III<sup>e</sup> millénaire et que son aire de répartition n'est donc pas limitée au pourtour immédiat de la Méditerranée<sup>6</sup>. Il est également très bien attesté au II<sup>e</sup> millénaire, comme le prouvent les analyses archéobotaniques et micromorphologiques menées pour une autre problématique à l'université de Reading par

5 - Herveux 2007 et Pessin 2007.

6 - Zohary 2000.

Charlotte Pearson dans le laboratoire dirigé par Wendy Matthews.

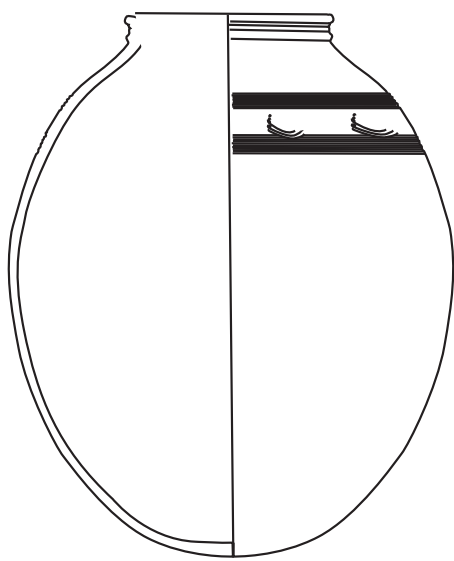
La combinaison des trois sources, écrits, artefacts et écofacts, démontre que les traits culturels partagés au II<sup>e</sup> millénaire par toute une partie de la vallée de l'Euphrate illustrent de toute évidence le transport des denrées alimentaires et par conséquent les relations économiques entretenues par les différentes régions.

## 2. DONNÉES DE LA SECONDE MOITIÉ DU III<sup>e</sup> MILLÉNAIRE

Durant le III<sup>e</sup> millénaire, comme nous l'avons souligné ci-dessus, les cultures matérielles partagées par les différents sites de la grande boucle de l'Euphrate déterminent une région culturelle homogène et on est tenté d'en donner une interprétation univoque : cette homogénéité serait due à une économie comparable fondée sur l'agriculture, l'élevage et le commerce, une position stratégique identique sur la route internationale du commerce de biens exotiques, notamment le lapis-lazuli d'Asie Centrale à l'Egée, et aussi avec la production d'huile d'olive et de vin sur le partage d'une spécialisation, à savoir le développement d'un nouveau moyen d'échange, celui de l'huile d'olive ou du vin notamment.

Les assemblages céramiques de la grande boucle de l'Euphrate comprennent plusieurs formes de bols destinés à la boisson notamment le bol de Hama et le *depas*, forme originaire de Troie. Par ailleurs on a retrouvé sur un autre site, à Titris Höyük, des cuves ayant contenu de l'acide tartrique que les archéologues mettent en relation avec la préparation de vin<sup>7</sup>. Par ailleurs, la validation par les textes de la production d'huile d'olive provient dans ce cas des textes d'Ebla qui illustrent abondamment le commerce de l'huile

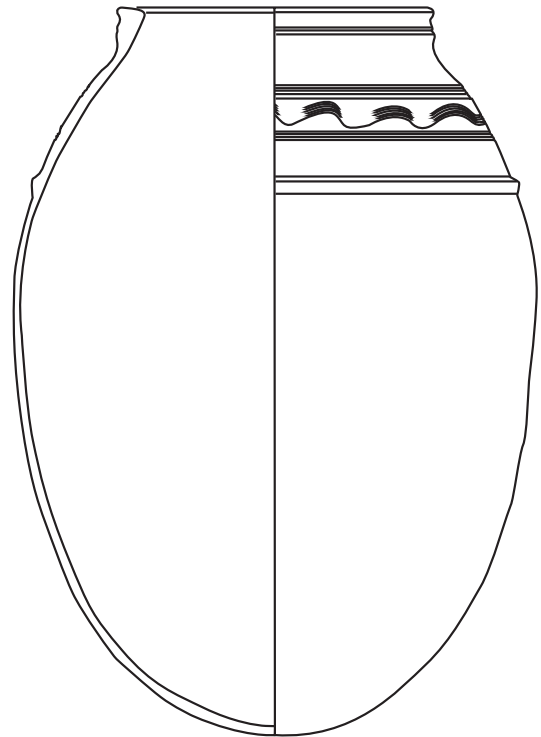
7 - Matney *et al.* 1997 : 65.



Lidar Höyük

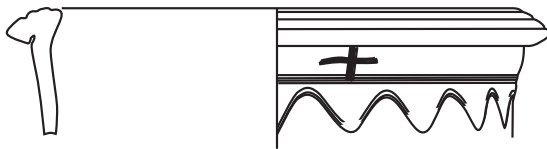


Lidar Höyük



Lidar Höyük

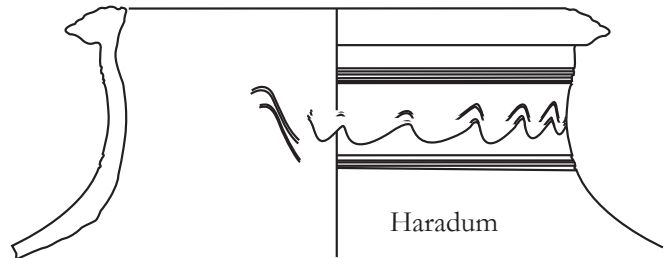
0 10 cm



Haradum



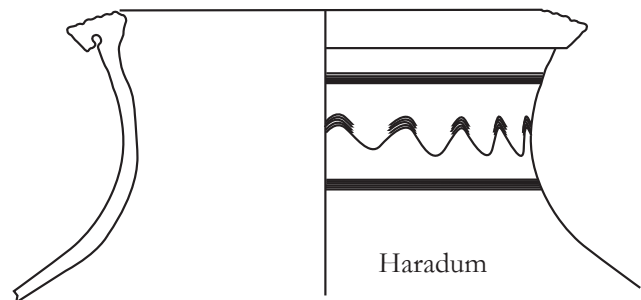
Tilbeshar



Haradum



Haradum



Haradum

Fig. 4b - Jarres du Bronze Moyen

d'olive<sup>8</sup>. En ce qui concerne la paléobotanique, ces espèces sont bien attestées, comme indiqué ci-dessus, dès le III<sup>e</sup> millénaire.

\*

Après cette brève parenthèse sur le III<sup>e</sup> millénaire, on peut conclure qu'il y a de toute évidence durant le II<sup>e</sup> millénaire une identité culturelle partagée par différents sites du moyen et du haut Euphrate et cette identité est à mettre en relation avec le transport des denrées alimentaires bien illustré par ailleurs par les sources écrites. Ce cas de figure a valeur de modèle : c'est également un bon exemple de la combinaison de deux facteurs, économique et écologique. On peut en effet utiliser ce schéma pour d'autres périodes, et tout particulièrement, pour le III<sup>e</sup> millénaire. Enfin deux formes de céramique illustrent la combinaison d'éléments distincts et associent nourriture et culture, écofacts et artefacts.

## BIBLIOGRAPHIE

- ARCHI A. 1991. Culture de l'olivier et production de l'huile à Ebla. In : CHARPIN D. et JOANNÈS F. (éd.) *Marchands, Diplomates et Empereurs. Etudes sur la civilisation mésopotamienne offertes à Paul Garelli* : 211-222. Actes de la 38<sup>e</sup> rencontre Assyriologique Internationale (Paris 1991) Paris : ERC.
- DURAND J.-M. 1997. *Documents épistolaires du palais de Mari I*. Littératures anciennes du Proche-Orient 16. Paris : Éditions du Cerf.
- HERVEUX H. 2007. Analyses anthracologiques de deux sites du Moyen-Euphrate : Tilbeshar et Horum Höyük. Contribution à la problématique paléoclimatique de l'Holocène moyen. In : KUZUCUOGLU C. et MARRO C (éd.), *Sociétés Humaines et changement climatique à la fin du troisième millénaire : Une crise a-t-elle eu lieu en Haute-Mésopotamie* : 557-572. *Varia Anatolica* XIX. Paris : Editions De Boccard.
- ZOHARY D. 2000. *Domestication of Plants in the Old World*. Oxford : Oxford University Press.
- troisième millénaire : Une crise a-t-elle eu lieu en Haute-Mésopotamie : 549-555. *Varia Anatolica* XIX. Paris : Éditions De Boccard.
- JOANNÈS F. 2006. *Haradum II. Les textes de la période paléo-babylonienne tardive (Samsu-iluna – Ammi-saduqa)*. Paris : ERC.
- KEPINSKI-LECOMTE C. 1992. *Haradum I. Une ville nouvelle sur le Moyen-Euphrate (XVIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.)*. Paris : ERC.
- KEPINSKI C. 2005a. Tilbeshar – A Bronze Age City in the Sajur Valley (Southeast Anatolia). *Anatolica* 31 : 145-159.
- KEPINSKI C. 2005b. Material Culture of a Babylonian Commercial Outpost on the Iraqi Middle Euphrates : The Case of Haradum during the Middle Bronze Age. *Akkadica* 126 : 121-131.
- KEPINSKI C. 2006. La conquête du pays de Suhum par le royaume d'Eshnunna et les liens tribaux entre la Diyala, la Mésopotamie du sud, la péninsule arabique et la vallée du moyen Euphrate. *Baghdader Mitteilungen* 37 : 117-130.
- MATNEY T., ALGAZE G. and PITTMAN H. 1997. Excavations at Titris Höyük in Southeastern Turkey : A preliminary report of the 1996 season. *Anatolica* 22 : 61-84.
- MICHEL C. 1996. Le commerce dans les lettres de Mari. In : DURAND J.-M. (éd.) *Mari, Ebla et les Hourrites : dix ans de travaux. Première partie. Actes du colloque international (Paris, mai 1993)*. *Amurru* 1 : 385-426. Paris : ERC.
- PESSIN H. 2007. Analyses anthracologiques de deux sites du Moyen-Euphrate : Tilbeshar et Horum Höyük. Contribution à la problématique paléoclimatique de l'Holocène moyen. In : KUZUCUOGLU C. et MARRO C. (éd.) *Sociétés Humaines et changement climatique à la fin du troisième millénaire : Une crise a-t-elle eu lieu en Haute-Mésopotamie* : 557-572. *Varia Anatolica* XIX. Paris : Editions De Boccard.

8 - Archi 1991.